

journée
#1

Cycle journées professionnelles

du collectif MAJP

(Musiques Actuelles Jeune Public)

**Compte
rendu**

**MUSIQUES
ACTUELLES
JEUNE
PUBLIC**

du jeudi
18 décembre
à *La Grange* – à Luynes

MAJP : il n'est jamais trop tard
pour faire les présentations...

**MUSIQUES
ACTUELLES
JEUNE
PUBLIC**

Le collectif MAJP – Musiques Actuelles Jeune Public – s’est officiellement formé en 2021. Aujourd’hui, 14 structures (SMAC, collectivités, associations, réseaux) sont signataires de la charte et réunies pour favoriser la création d’œuvres musicales Jeune Public en Région Centre-Val de Loire.

MAJP accompagne globalement les projets et les artistes sur le long terme, de la naissance à la diffusion.

Il est près de 17 heures quand Aurélie Joubert, coordinatrice du Réseau Jeune Public au Centre et modératrice de ce jour #1, demande aux participant-es de se réunir en cercle. Elle propose de s'avancer plus ou moins vers le centre du cercle pour répondre par le corps à la question :

« La journée a-t-elle répondu à vos attentes ? »

Le milieu du cercle qui signifie « oui » devient rapidement trop étroit pour accueillir tout le monde. Il semblerait que la journée ait été profitable à tout le groupe, composé de personnes aux métiers aussi différents qu'interdépendants : artistes, programmeurs, professionnelles de la Petite Enfance, etc.

Mais au fait, quelles étaient les attentes justement ?

- « M'informer sur les projets musicaux pour le Jeune Public »**
- « Rencontrer le réseau et d'autres professionnel·les »**
- « Apprendre les codes de la Petite Enfance »**
- « Partager des expériences et des idées »**
- « Savoir comment s'adapter à un public en bas âge »**

Et les questionnements préalables ?

- « Tous les courants musicaux sont-ils adaptés à la Petite Enfance ? »**
- « Quelle place pour les adultes accompagnateur·ices ? »**
- « Comment les salles accueillent-elles ce public ? »**
- « Comment développer et encourager la diffusion des œuvres vers ce public et sa famille ? »**
- « Que peut-on faire ou ne pas faire dans le domaine de la Petite Enfance ? »**



Accueil

Avant de plonger dans ces questionnements, la journée débute en douceur avec un accueil café au sein de la médiathèque de Luynes. Dans cette atmosphère littéraire et détendue, chouquettes et bienveillance sont au programme. Des présentations se font et les premiers échanges informels ont lieu ; le sujet qui rassemble n'est jamais très loin. Les participant·es arrivent au compte-goutte pour former un groupe qui atteindra jusqu'à 29 personnes en début d'après-midi.

Spectacle

Avant la table-ronde et les ateliers de l'après-midi, la matinée se poursuit par une représentation du spectacle « Le courant des émotions » de la chanteuse et musicienne Najoi Bel Hadj. Dans *La Grange*, une quinzaine d'enfants de 1 à 3 ans vont s'installer avec les assistantes maternelles sur les coussins devant la scène. Sur les recommandations de Magali Fouchereau, responsable du Relais Petite Enfance intercommunal, on prend soin de faire d'abord entrer les adultes. « *Ce sera moins impressionnant pour les enfants si on est déjà installé-es.* » Cette décision qui pourrait sembler être un détail est pourtant à l'image de la journée et, plus largement, de la façon de penser le spectacle Jeune Public. Elle témoigne de l'importance de la communication entre les différents acteurs et de la compréhension des réalités de chacun pour que tout se déroule au mieux.

Une fois tout le monde installé, avant de se fondre dans l'univers et la lumière tamisée du concert en mouvement, Najoi commence par une petite introduction sur les émotions : une manière pour les enfants de l'identifier et de vivre plus sereinement le spectacle à venir. « *Vous êtes prêts ? C'est parti pour le voyage !* » Certains enfants se lèvent... « Ah non, vous, vous ne bougez pas (rires) ! »

Sous le doux regard d'un soleil-lune déguisé en lampion et accroché à l'arbre, s'en suivent 30 minutes de chant, de danse, de musique, de papillons et d'émotions multicolores.

Bord plateau

A la fin du spectacle, Najoi demande aux enfants comment ça va : on prend le temps de revenir doucement à la réalité... Et une fois les enfants partis, c'est l'heure du bord-plateau avec les professionnel·les. Najoi évoque le parcours de la création, les lieux et personnes qui l'ont accompagnée, les joies mais aussi les difficultés et les questionnements. Les discussions avec la salle sont transparentes, adossées à une volonté d'entraide sincère.

Elle raconte comment d'un récit initial (« L'Enfant à barbe »), elle s'est finalement détachée du texte pour arriver à la forme actuelle : un concert avec danse et théâtre d'objet. Elle explique que les réflexions autour des lumières et ambiances se poursuivent encore aujourd'hui.

Dans l'assistance, Anne Reynaud du Collectif Tutti questionne la présence du micro et la distance des enfants. Pour Najoi, le micro offre une plus grande liberté au corps ; et selon Magali Fouchereau, une trop grande proximité ne serait pas non plus idéale. Tout le monde est d'accord sur un point : le Jeune Public réclame une adaptation constante !

La question de la jauge est aussi posée. Najoi imagine que ce n'est financièrement pas viable en dessous de 60 personnes, mais les programmeur·ices confirment que les jauges très petites (jusqu'à 25) sont admises pour le Jeune Public. Dans le même temps, iels reconnaissent que c'est bien pour des raisons économiques que les salles en proposent peu.

Tous les sujets sont abordés : budget de création, coût de cession et difficultés de diffusion au national par manque de temps, de budget et de boîtes de productions dédiées en Région. Frédéric Lombard, Conseiller DRAC pour les Musiques Actuelles, évoque un investissement de base à faire pour gagner en visibilité au national. Mais comment ? Quand on sait déjà le coût d'un teaser, d'une plaquette et d'un site internet... En tout cas, Najoi est très émue quand elle rappelle que « le soutien du MAJP a été du pain béni ! Sans eux, je n'aurais jamais pu faire ce que j'ai fait devant vous aujourd'hui ». En guise de conclusion à cet échange spontané, coopératif et délivreur de premières clés de compréhension, Julie Läderach (musicienne du Collectif Tutti) mentionne la portée politique de cette journée et l'interdépendance de toute la profession. *« Chacun·e a ses besoins bien sûr, mais on peut décider de le faire tous ensemble, avec une vision plus large ! S'engager et se questionner à plusieurs comme on le fait aujourd'hui, c'est super. C'est lutter contre ce système qui nous divise. »*

Table ronde...

Après la chaleur d'une croziflette partagée au restaurant O' Saveurs des Halles juste à côté, le groupe profite d'un rayon de soleil offert par cette belle journée de décembre. Puis, il est temps de retourner dans *La Grange* pour le riche programme de l'après-midi.

Aurélie Joubert présente rapidement le Collectif MAJP, puis Monsieur le Maire de Luynes prend la parole. Après un bref retour sur l'histoire de *La Grange*, il dit son plaisir d'accueillir cette journée et rappelle l'importance de la programmation culturelle Jeune Public, notamment en tant que lien social et source d'épanouissement.

Pour commencer, les 3 intervenant·es de l'après-midi : Julie Läderach (violoncelliste de Collectif Tutti), Flaca Boonse (artiste musicienne) et Etienne Gouin (responsable de l'action culturelle au Chato'do) prennent place devant le groupe. Iels se présentent rapidement en se basant sur une illustration choisie en amont, puis exposent respectivement leur vision de la médiation, de la création et de l'accueil : les 3 thématiques retenues pour cette première journée. L'assemblée se répartit ensuite en 3 groupes, selon les intérêts de chacun·e.

...et ateliers

ATELIER

MÉDIATION AVEC JULIE

« Pour moi, le bébé est le meilleur spectateur ! »

Julie appuie son atelier sur « La Boîte à Tutti », une mallette pédagogique créative à destination des professionnel·les de la Petite Enfance. Créée par le Collectif Tutti, la boîte en liège (avec ses accessoires et modules de formation) a pour objectif de favoriser la relation adulte-enfant via la pratique artistique musique et danse.

Lors de l'atelier, le petit groupe découvre cet outil ainsi que des vidéos capturées dans la crèche pilote.

Les discussions vont bon train autour de :

- l'absence d'ateliers en lien avec la musique/danse dans les crèches.
- la possibilité d'aller très loin avec les enfants, et de leur donner accès à la musique et à l'écoute très tôt, si tant est qu'on prend le temps et que le groupe est suffisamment petit.
- la nécessité d'être bien dans son corps et de vivre pleinement le moment avec bébé, ce qui permet d'observer son attention, beaucoup plus longue qu'on ne le pense.
- l'ouverture des enfants à cet âge (à l'écoute de tout, sans j'aime/j'aime pas).
- la possibilité de faire des choses plus abstraites, de réinventer, de sortir du trop concret.
- la volonté de donner des outils pour que les adultes/professionnel·les continuent sans les artistes.
- une question : faut-il être formé·e ou juste avoir envie ?

ATELIER

CRÉATION AVEC FLACA

« Si on veut que ça s'adresse à tout le monde, dont les tout petits, on revient au corps ! »

L'atelier commence par un tour de table pas comme les autres, les présentations se font à partir des couleurs préférées des participant·es. Un certain spectre se dessine : vert olive, bleu, vert péridot, violet... zinzolin ! « Pas mal comme titre de création ça, zinzolin ! » Flaca propose que chacun·e écrive ce qui lui vient sur une feuille à partir de ce mot. « On note des choses, on ne sait pas trop, mais on sent que ça va nous emmener quelque part... » Flaca partage sa manière de créer, basée sur l'instinct, l'intuition, le ressenti. L'intellectualisation viendra après, pour l'instant les feutres dansent sur les feuilles, des connexions intérieures se font. L'expérimentation est en cours.

Les discussions vont bon train autour de :

- la mise en commun des idées
- comment tirer les fils du sensoriel pour s'adresser aux petits
- l'état corporel dans lequel on se met pour créer des connexions, faire des choix
- la différence de méthode de création ; Najoi explique que son processus n'est pas le même, qu'elle a besoin de connaître à peu près son point d'arrivée (même s'il peut évoluer) sans quoi ce serait trop vertigineux
- la façon dont la musique et le geste accompagnent le vocabulaire et la narration, pour aller tout de même vers une certaine complexité
- l'adresse à l'adulte, dans la même qualité et exigence

ATELIER

ACCUEIL AVEC ETIENNE

« Je ne connais aucune SMAC qui a été pensée pour le Jeune Public au départ ! »

Comment on fait pour accueillir des enfants dans une salle où la scène fait 1 mètre de haut ? Comment jongler avec les contraintes techniques, les disponibilités des équipes et le budget, pour retomber sur nos pattes économiquement ? Comment lever les freins des lieux qui ne veulent pas accueillir de Jeune Public ? A la fin de l'atelier, les mots retenus concernant l'accueil au sens large des tout petits aux spectacles seront : l'attention, l'écoute, engagement, cocon et confiance.

Les discussions vont bon train autour de :

- **comment on assume une programmation ?**
- **la tarification très basse du billet**
- **la question de la terminologie utilisée (Concert VS Spectacle musical), pour rassurer qui ?**
- **l'importance de l'engagement plein de l'artiste, de l'authenticité de sa démarche**
- **du lien de confiance sur le temps long avec les artistes, et du réseau local et régional**
- **la question de la logistique de l'accueil des tout petits (assises, lieux, toilettes, espace de change, etc.)**



Fin de journée

17 heures. Il est temps de clore les discussions en cours, mais personne ne semble avoir envie de refermer cette généreuse journée de constats et d'échanges. Finalement, chaque groupe partage une petite restitution du travail accompli et tout le monde se quitte, motivé, nourri et enrichi de la force du collectif. Sous la lune qui veille et la nuit qui approche, les idées de demain fleurissent déjà.

L'aventure ne fait que commencer et se poursuivra le 3 avril 2026 au *Petit faucheur* pour la deuxième journée du cycle de Journées Professionnelles.